

— Je tâcherai, parrain. En deux mots voici la chose.

— Tu veilles, n'est-ce pas ? Clair-de-Lune.

— Soyez tranquille, capitaine. Nul, je vous en réponds, n'approchera sans être signalé.

— C'est bien, maintenant, va, filléul, nous t'écoutons.

— Hier vers sept heures du soir, dit alors Double-Épée, six gentilshommes masqués, accompagnés par deux dames, masquées aussi, arrivèrent chez moi et me demandèrent la salle du dôme.

— Oh, oh ! fit le capitaine avec un gros rire ; la salle du dôme, celle aux trappes ?

— Juste, celle-là précisément, je n'avais aucune raison pour la leur refuser ; je les y fis conduire. Ces gentilshommes paraissaient être assez animés, disposés, selon toute apparence, à passer une joyeuse nuit. Dans le premier moment, absorbé par mes affaires, je ne les avais pas remarqués, ou plutôt je n'avais fait aucune attention à eux. Ils me firent mander, pour commander le menu de leur repas. J'obéis et je me rendis auprès d'eux. C'était sur ma foi de fort charmants cavaliers disposés en apparence, à se livrer avec le plus complet entraînement à toutes les folies de leur âge ; comprenant qu'ils avaient la bourse bien garnie, je leur énumérai avec la plus grande complaisance, les plats les plus chers et par conséquent les plus remarquables que je pouvais leur offrir, lorsque, par un hasard singulier, je ne sais comment cela arriva, mais l'une des dames laissa tomber son masque. Vous savez, parrain, que la salle du dôme est disposée de telle sorte que la table monte toute servie par une trappe et que par conséquent le service se fait en dehors ; ce qui est excessivement agréable, soit dit entre nous pour les personnes qui désirent ne pas être connues. J'avais été mandé, cela est vrai, mais aucune des personnes en présence desquelles je me trouvais ne s'était démasquée, réservant de le faire sans doute lors que tout serait ordonné et qu'elles n'auraient plus à courir le risque d'être reconnues. Malheureusement arriva la chute de ce masque ; ce fut un éclair, avec une rapidité singulière la dame se baissa, saisit le masque et le plaça sur son visage. Il était trop tard ; je l'avais vue. Cette dame, mon parrain, c'était mademoiselle Diane de Saint-Hyrem.

— Diane de Saint-Hyrem ! s'écrièrent à la fois le comte et le capitaine.

— Mon Dieu ! oui, fit Double-Épée en ricanant ; Diane de Saint-Hyrem, la belle hétéaire, la reine de la beauté, l'amante adorée de nos plus pimpants plumets.

— Tu en es sûr ? s'écria le capitaine.

— Mon parrain, reprit-il avec un ricanement railleur, vous me rendez cette justice que jamais vous ne m'avez entendu dire du mal des femmes, ces charmantes panthères, qui ont des mains si belles, des doigts si crochus et des griffes si roses !

— C'est vrai, dit le capitaine, je dois te rendre cette justice, filléul ; que le diable me brûle ! jamais je ne t'ai entendu médire des femmes. Continue, cher enfant, tu commences à nous intéresser excessivement.

— Je suis très-curieux, parrain, je ne sais si vous vous en êtes aperçu ?

— Oui, souvent.

— Une fois que j'eus reconnu M^{lle} de Saint-Hyrem, je voulus connaître les autres. Hein ! comme c'est heureux d'avoir un vice, parrain ?

— N'aie pas peur, filléul, tu réussiras, toi, car tu en as plusieurs.

— Merci, parrain, ne vous gênez pas, vous savez, nous sommes en famille.

— Aussitôt tu vois, mon filléul, je ne me gêne pas.

— Je m'en aperçois. Bref, à côté de la salle où se trouvaient nos gentilshommes, il y a une cachette que vous connaissez, parrain ; cachette parfaitement dissimulée dans la boiserie et de laquelle on peut voir et entendre tout ce qui se passe. Je donnai mes ordres pour que le service fût fait comme il devait l'être ; puis, sans aucun remords, je me blottis dans la cachette. Mes convives ne me savaient pas là naturellement ; aussi ils ne se gênaient pas. Ah ! ils allaient bien, c'était un plaisir de les voir.

— Mais qui étaient-ils, hasard ?

— Ah ! c'est vrai, j'ai oublié de vous dire leurs noms. Eh bien, écoutez ceci : vous ne vous doutez guère de ce que vous allez entendre, l'amalgame est tellement curieux que si je ne l'avais pas vu, je n'y croirais pas moi-même. Il y avait là, tous vêtus en cavaliers naturellement...

— Comment, naturellement.

— Oui, oui, laissez-moi dire, vous me comprendrez bientôt.

— Allons ! va, et que le ciel te confonde avec ton verbiage qui n'en finit pas.

— Parrain, vous n'êtes pas aimable, je vous revaudrai cela. Il y avait donc, ouvrez les oreilles : Le chevalier de Guise, le comte de Soissons...

— Comment, le comte de Soissons, lui ?

— Oui, lui ; ce n'est rien encore.

— Allons, après.

— L'Angély, le fou du roi, l'évêque de Luçon.

— Ah ! ça, tu te moques de nous !

— Ce n'est pas possible ! s'écria le comte.

— Puisque je vous dis que je les ai vus. Ce n'est pas tout : le comte Jacques de Saint-Hyrem, le père Joseph du Tremblay.

— Oh ! mais c'est de la folie ! s'écria Olivier.

— Et les femmes ? demanda le capitaine.

— Les femmes !... elles étaient deux ; M^{lle} Diane de Saint-Hyrem et M^{me} la duchesse de Chevreuse.

— Comment !... la Chevreuse !... dit le comte, ce n'est pas possible ?

— Monsieur le comte, j'ai l'honneur de vous répéter que j'ai vu, de mes yeux vu, et, qui plus est, j'ai entendu. Maintenant, écoutez bien ceci, car voici où commence le sérieux de l'affaire : Mgr l'évêque de Luçon et le père du Tremblay sont, hier matin seulement, arrivés à Paris. Il paraît que les affaires du roi vont mal ; là-bas en Languedoc, les huguenots se remuent ; ils se sont armés, et, sous l'influence du duc de Rohan, ils ont pris une offensive vigoureuse. L'évêque de Luçon aspire à succéder à ce pauvre comte de Luynes vers lequel la mort tend déjà ses griffes, et qui, selon toute probabilité, trépassera avant quelques mois. Seulement l'évêque de Luçon, qui n'est soutenu que par la reine-mère, et qui aspire à être cardinal et premier ministre, s'aperçoit que le crédit de sa protectrice baisse dans des proportions énormes, et que bientôt elle ne pourra plus le soutenir. Pour lui, le cas est très-grave : il faut qu'avant un mois il devienne l'homme indispensable, le sauveur de la monarchie. Comment faire, pour atteindre ce but ? Heureusement le diable, qui dit-on, est gentilhomme, n'abandonne jamais les siens ; cette fois, il a donné au futur cardinal un rude coup d'épaule, ce sont ses propres paroles. Voici comment la chose s'est passée. Vous croyez, n'est-ce pas, que mon ami Clair-de-Lune, qui est très-malin, a réussi à soustraire aux complices du comte de Saint-Hyrem, les papiers dont était porteur le défunt sergent La Prairie. Eh bien ! vous vous trompez !